



---

# **GCE A LEVEL TAPESCRIPT**

---

**SUMMER 2018**

**A LEVEL (NEW)  
FRENCH - UNIT 4  
LISTENING, READING AND TRANSLATION  
1800U40-1**

**GCE A LEVEL (NEW)  
FRENCH**

**SUMMER 2018 TAPESCRIPT**

**Transcript 1**

**La bonne intégration de 29 migrants à Saint-Georges-de-Didonne**

**Journaliste :** Un mois après leur installation dans un centre de vacances de la RATP situé à Saint-Georges-de-Didonne, les 29 migrants soudanais venus de Calais commencent à prendre leurs marques. Il n'y a jamais eu autant de vie ici en hiver, dans ce centre de vacances de la RATP où les 29 migrants soudanais ont été accueillis.

Un habitant passe les voir pour leur proposer de l'accompagner dans son jogging.

Alors, Madame, que pensez-vous de l'intégration de ces réfugiés ?

**Dame :** L'intégration se passe super bien. Les jeunes sont bien, sont polis, corrects, donc tout de suite la population a accepté leur venue sans problème ....et tout le monde dans la ville se débrouille enfin pour trouver des choses pour eux, des vélos, des vêtements.

**Journaliste :** Et vous Monsieur, quel est votre avis ?

**Homme :** Au début, quand ils sont arrivés, ils n'avaient aucune connaissance de la ville. Il y a eu des manifestations, on s'y attendait. Il y avait bien sûr une certaine appréhension de la part de quelques habitants. Tout cela s'est dissipé parce qu'il y a eu une réunion au niveau de la mairie où la population a pu venir poser ses questions et la réunion nous a complètement rassurés.

**Journaliste :** Qu'avez-vous appris sur ces jeunes ?

**Homme :** En fait, ils ont tous demandé l'asile politique parce qu'ils fuient les massacres interethniques de leur pays.

## Transcript 2

### La France juste après la fin de la Deuxième Guerre mondiale

À la fin de la deuxième guerre mondiale, la vie était dure et la situation très difficile mais nous étions optimistes et nos cœurs étaient pleins d'espoir ! Les priorités ont été vite établies. Il fallait reconstruire les routes et les logements. En plus, il fallait réorganiser l'industrie qui s'était orientée vers la production de guerre. La France souffrait d'un retard économique et il fallait la moderniser sur le modèle américain. C'est Jean Monnet qui a élaboré un plan qui détaillait la stratégie et les objectifs économiques à accéder. C'était une période difficile pour la France - celle de l'épuration, c'est-à-dire qu'on voulait trouver et condamner ceux qui avaient travaillé avec et pour les Allemands. Mais pour nous qui n'habitons pas Paris et les grandes villes, notre préoccupation principale c'était de trouver assez à manger.

En 1947 les privations persistaient et avec la hausse des prix, plusieurs grèves ont éclaté dans le pays : grève des employés des usines Renault, des cheminots, suivis par les employés d'EDF-GDF, et puis les mineurs. Les grèves ont été abandonnées après l'intervention de l'Assemblée nationale. Nous nous sommes remis au travail pour de maigres salaires, et peu à peu l'économie a bien repris.

Adapté Nous les enfants de 1945

## Transcript 3

### La vie difficile des gens du voyage en France

**Journaliste :** Quand on parle de gens du voyage, on parle avant tout de Français, à ne pas confondre donc avec les « Roms migrants », récemment arrivés d'autres pays d'Europe. Comme Milot nous l'explique :

**Milot :** Qui dit gens du voyage dit citoyens français, qui vivent en France depuis des siècles et des siècles. Ils parlent français. Nous sommes commerçants, alors on va de ville en ville pour gagner notre vie.

**Journaliste :** Ils sont 400 000 en France et pourtant ne voyagent presque plus. Selon les associations, ils seraient encore un tiers, donc un sur trois, à vivre comme Milot, de façon itinérante. Les deux tiers restants se sont arrêtés dans une commune et ne voyagent plus que quelques mois par an, au moment des vendanges notamment.

Depuis des années, les communes de plus de 5 000 habitants sont dans l'obligation de créer des aires d'accueil pour les gens du voyage. Beaucoup de communes refusent de voir s'établir sur leur territoire des gens du voyage... avec pour conséquence une pénurie d'aires d'accueil.

Il s'agit de citoyens français et pourtant, ils ont un statut d'exception. Au quotidien, ils ne sont en effet pas soumis aux mêmes règles qu'un citoyen français moyen, et ceci dans plusieurs domaines, comme l'explique Milot.

**Milot :** Il faut savoir que nous, gens du voyage, nous vivons avec un carnet de circulation. Ce carnet, on est obligé de l'avoir, et on doit également, tous les trois mois, aller à la police ou à la gendarmerie pour le faire signer. Il faut attendre trois ans pour avoir un droit de vote au lieu de six mois. Il y a des quotas dans les communes où on est rattachés, c'est-à-dire qu'il ne peut pas y avoir plus de 3 % de gens du voyage... Et tout ça, ça crée du racisme et de la discrimination.

En France, la vie difficile des gens du voyage 20 minutes. Par Sophie Guesné Publié le 28-07-2010 Modifié le 28-07-2010